SOUSCRIPTION

POUR UN MONUMENT

A ÉLEVER A LA GLOIRE

DE N. POUSSIN.

AUX AMIS DES ARTS,

A TOUS CEUX DE LA GLOIRE NATIONALE.

L'UN des plus célèbres peintres qui aient existé, le plus grand de tous pour la profondeur des pensées, N. POUSSIN, naquit en 1594, aux Andelys, petite ville du département de l'Eure.

L'administration centrale de ce département, sur la proposition de l'un de ses membres, le citoyen Harou, Romain, architecte, réclama et obtint du ministre de l'intérieur, en l'an 7, un tableau de ce grand maître *, pour être placé avec sa statue ou son portrait, dans les murs qui le virent naître, et y former un monument qui les consacrât.

Le cit. Harou, sachant que le cit. Julien faisait une statue de ce philosophe de la Peinture, le pria de vouloir bien en donner le plâtre, quand le marbre serait terminé. Il demanda encore des copies du portrait du Poussin aux cit. David, Gérard et Mérimée, et ces artistes promirent, l'un, son modèle, les autres, les portraits du grand homme. Quelques-uns furent même faits aussitôt.

Enfin, pour réunir et mettre à couvert tous ces objets, le cit. Harou composa le projet d'un *Sacellum*, petit monument au moyen duquel les anciens consacraient un lieu célèbre, ou qui leur était cher.

Il ne restait donc plus qu'à se procurer les fonds nécessaires pour l'édification de ce modeste monument, et à faire de son inauguration le sujet d'une fête, pour que l'hommage aux mânes du Poussin fût complet ; mais les événemens politiques ont empêché qu'on s'en occupât.

* Le Coriolan.

Cependant, dans une réunion d'amis des Arts, on témoigna dernièrement un si vif desir de voir le monument du Poussin s'exécuter, que pour lever la principale difficulté, celle de se procurer *administrativement* les fonds nécessaires, on proposa d'ouvrir une souscription. Ces admirateurs du Poussin s'engagèrent tous à souscrire, et nous invitèrent à publier la proposition. C'est donc en leur nom, autant qu'au nôtre, que nous l'adressons à tous les amis des Arts, à tous ceux de la gloire nationale.

Le monument proposé pourrait être placé dans la situation la plus heureuse, au milieu d'un paysage admirable, au Petit-Andelys, sur les bords de la Seine. Avec quel plaisir les amis des Arts iraient le visiter! Son aspect, d'un côté, rappellerait les voyageurs à l'amour et au respect des talens, tandis que de l'autre il deviendrait pour les navigateurs, une hauteur mémorable.

Oh! que de souvenirs touchans ce monument réveillerait! que de pensées profondes il ferait naître! En foulant cette terre heureuse où naquit le Poussin, ceux qui osent professer les Arts, ne pourraient s'empêcher de tressaillir et d'éprouver un saint enthousiasme. Là, se diraient-ils, là fut son berceau; ce ciel l'éclaira de sa douce lumière; ces côteaux furent gravis et descendus par lui; ces vieux arbres lui prêtèrent leur ombrage; ce beau fleuve le vit errer sur ces rives; et, peut-être, ce ciel, ces côteaux, ces arbres, ce fleuve, déterminèrent, dès sa plus tendre enfance, le génie du Poussin vers la Peinture : alors, sans doute, ils chercheraient aussi à se laisser pénétrer de l'influence de ces beaux lieux. Après avoir considéré le chétif terrain, qu'on appelle encore le clos Poussin, et où, dit-on, fut une cabane où il naquit, un philosophe s'écrierait : Leçon sublime de la nature! C'est presque toujours dans l'obscurité, dans le silence qu'elle se plaît à façonner les

grands génies. Oui, bien des chaumières couvrent, selon l'expression d'un poëte anglais, des Virgile sans gloire, qu'une circonstance heureuse eût pu produire au grand jour! digne prix de la vertu et des talens. Sur cette même place, qui fut témoin des jeux de l'enfance du Poussin, un monument lui est élevé! Les habitans des champs voisins, en voyant la vénération publique s'arrêter sur le coin de terre qu'ils occupent, parce qu'un grand peintre y prit naissance, apprendraient aussi, qu'après le dévouement du guerrier pour la patrie, rien n'est plus digne de l'hommage des hommes que les talens supérieurs. Enfin, l'étranger observateur, serait forcé d'avouer la supériorité d'une nation qui, seule, a triomphé de l'Europe entière, et chez qui des particuliers élèvent des monumens à ceux qui ont versé leur sang pour elle dans les combats, et à ceux qui ont fait sa gloire dans les arts de la paix.

Nous ne nous permettrons pas de faire une plus longue énumération des effets moraux que produirait un monument semblable. Tous ceux qui aiment la nature, les hommes, les talens, les concevront; et puis, la seule tâche que nous ayons acceptée est de publier le vœu d'un grand nombre d'amis des Arts pour une souscription, dont le produit serait employé à la construction de ce monument.

Cette souscription sera ouverte pendant six mois, à compter du 15 du courant, chez le citoyen Boquet, banquier (né dans le département de l'Eure) demeurant rue Bertin-Poirée, n.° 3.

Tous les mois, compte public sera rendu du montant de la souscription, et du nom des souscripteurs.

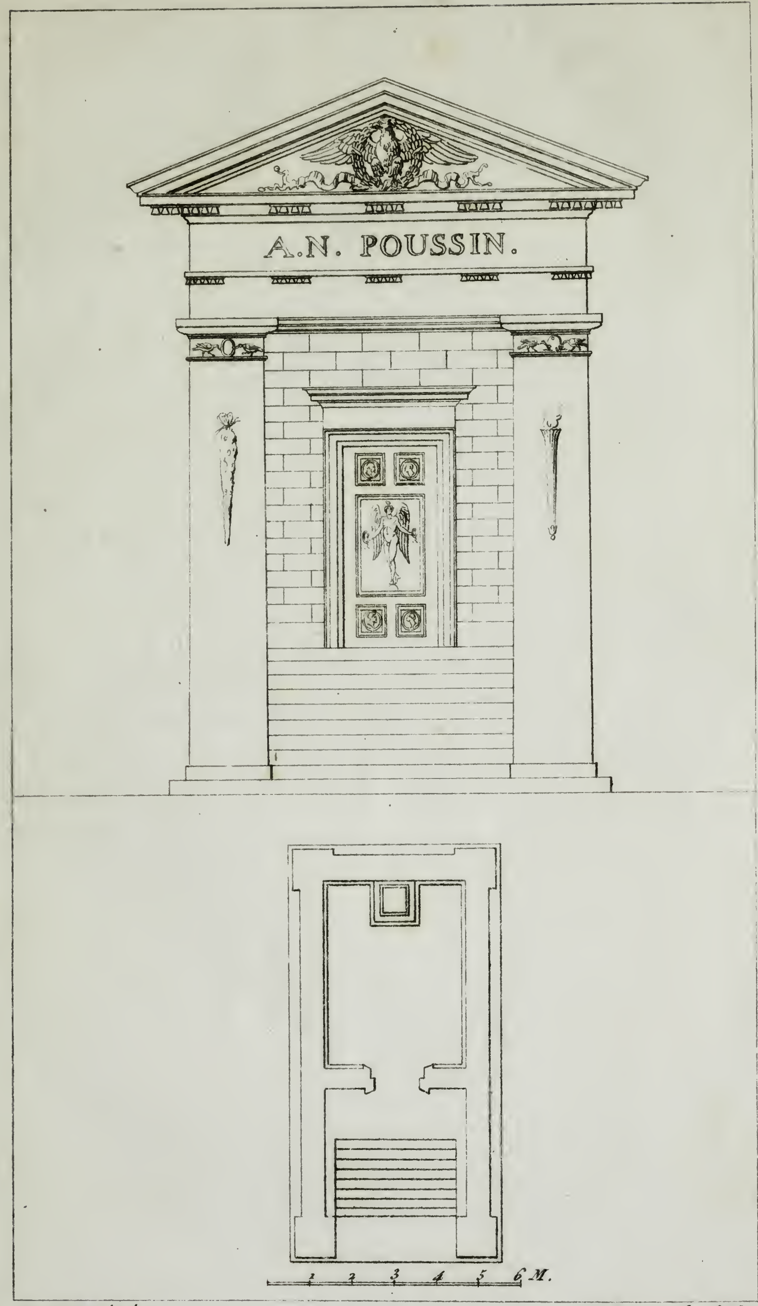
Ainsi, la construction du monument du Poussin ne sera due qu'à l'admiration et à la reconnaissance que ses

vertus et ses talens ont inspirées ; elle ne sera due qu'aux amis des Arts, qu'à ceux de la gloire nationale ; et, certes, cela ajoutera encore au respect que la postérité continuera d'avoir pour la mémoire du grand peintre, dont presque tous les tableaux sont des traités sublimes de morale, et dont le nom, seul, fait l'illustration des arts de la patrie.

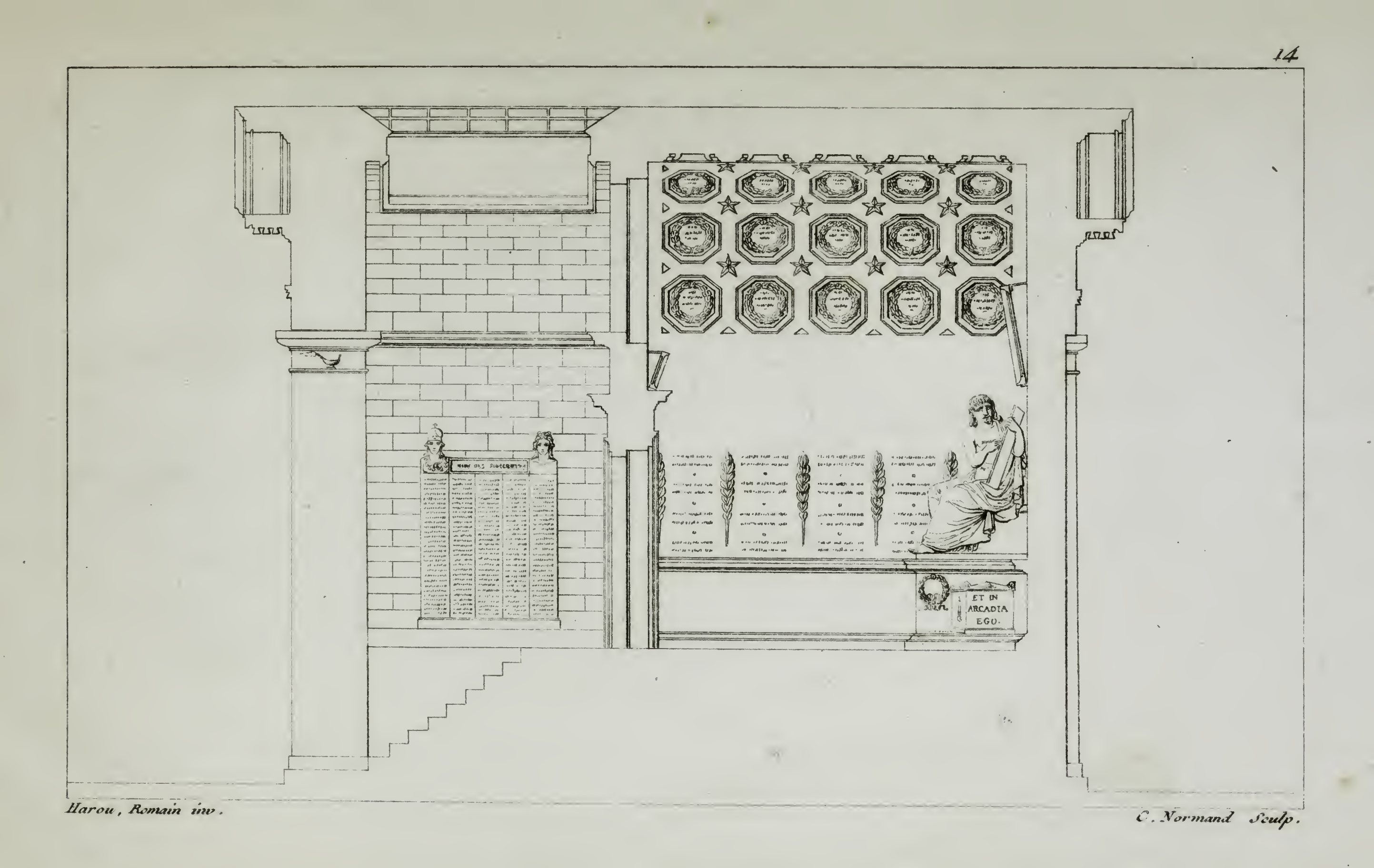
Paris, le premier floréal an 10.

Liste des signataires. BALTARD, architecte. — BAPTISTE, aîné, acteur du Théâtre-Français. — BERVIC, graveur. — CHAUDET, statuaire. — DAVID, peintre, de l'Institut National. — ESPERCIEUX, statuaire. — GERARD, peintre. — GISORS, aîné, architecte. — GRÉTRY, de l'Institut. — HAROU, Romain, architecte. — JULIEN, statuaire, de l'Institut. — LANDON, peintre. — LEGOUVÉ, de l'Institut. — Louis LE MERCIER, de l'Institut, auteur d'*Agamemnon*. — LETHIÈRE, peintre. — LENOIR, administrateur du Musée des Monumens Français. — MÉHUL, de l'Institut. — MERIMÉE, peintre. — NORMAND, architecte. — Charles PERCIER, architecte. — POYET, architecte. — F. TALMA, acteur du Théâtre Français. — THIBAULT, architecte et peintre.

Nota. Pour faciliter les amateurs et artistes des départemens, les membres des préfectures et sous-préfectures, et les professeurs des écoles centrales, on les prévient qu'ils pourront souscrire chez les receveurs généraux et receveurs d'arrondissement.



Harou, Romain inv. C. Normand Sculp



Harou, Romain inv.

C. Normand Sculp.

DESCRIPTION
DU MONUMENT PROJETÉ.

L'AUTEUR de ce projet a desiré qu'il formât avec les objets environnans un tableau qui rappelât les beaux paysages du Poussin.

Le pied d'une montagne escarpée, sur laquelle sont les ruines d'un ancien fort, nommé le château Gaillard, une voie publique et les murs du Petit-Andelys, formeraient le plan antérieur. Un peu au-delà serait le *Sacellum* placé sous l'ombrage silencieux d'une espèce de bois sacré. Le caractère sévère du monument, le ton ferme et soutenu qu'il aurait, n'étant frappé extérieurement d'aucun rayon du jour, la hauteur et l'étendue des ombres projetées sur le terrain, formeraient une masse tranquille qui contrasterait d'une manière vigoureuse avec le ton brillant du plan suivant. Celui-ci se composerait de la vue de la Seine. Ses grandes sinuosités, les barques qui descendent ou remontent son cours, le crystal resplendissant de sa surface, s'appercevraient derrière le monument et à travers les troncs des arbres.

Le projet comporte un petit porche, ensuite le *Sacellum* proprement dit.

L'auteur a cherché à produire *extérieurement* et *intérieurement* un effet de *gloire*.

Extérieurement, en dirigeant dans le porche les rayons du jour par une claire-voie ménagée dans les branchages, et par une lanterne qui serait pratiquée dans

la voûte. Ces rayons paraîtraient d'autant plus brillans ; qu'ils divergeraient dans l'ombre, dont les grands arbres couvriraient tout le terrain et le monument.

Intérieurement, en dirigeant ces mêmes rayons, exclusivement, sur la statue du Poussin, à travers un arc qui couronnerait le mur de refend, entre le porche et le *Sacellum.*

On a eu l'intention d'exprimer sur la façade principale *le génie créateur* du Poussin, par un flambeau, en bas-relief, sur l'une des antes ; son *ame forte*, par une massue couronnée d'un papillon *, sur l'ante-parallèle ; *l'étude qu'il fit du cœur humain et de la nature physique*, par des oiseaux sculptés dans le gorgerin des chapiteaux ; (deux de ces oiseaux se regardent près d'un miroir, et deux autres becquètent près d'une palette, l'un dans le calice d'une fleur, l'autre, dans un fruit entamé jusqu'au centre ** ;) *son admiration pour les chefs-d'œuvres de l'antiquité et son estime pour les belles productions des modernes*, par les portraits, en style de médailles, de Scopas, d'Athénédore, de Polydore, d'Agésandre, de Michel-Ange et de Raphaël, placés dans les petits panneaux de la porte ; *sa raison sévère et son esprit poétique*, par les bustes de Minerve et d'Apollon ajustés en hermès à l'une des tables du porche, sur laquelle serait gravée une notice historique sur ce grand peintre ; *la*

* Emblême de l'âme chez les anciens.

** Les oiseaux étaient également emblêmes de l'âme chez les anciens.

prééminence qu'il a donnée à sa patrie sur les nations les plus célèbres dans les Arts, par un Génie debout sur un globe, dans le grand panneau de la porte, sur lequel globe serait gravé le nom d'Andelys; enfin, *à quelle sublimité le Poussin s'éleva*, par un aigle dans le fronton, ayant les ailes déployées, au milieu d'une couronne de laurier, et tenant dans ses serres des crayons et des pinceaux.

On a voulu encore que l'intérieur du *Sacellum* contînt tous les titres du Poussin à l'immortalité. Sa statue poserait sur un piédestal. La face principale de ce piédestal offrirait une barque submergée avec un serpent, qui cherche, mais en vain, à échapper des flots. Sur l'un des côtés seraient le lit *d'Eudamidas*, son bouclier et sa lance, et sur l'autre côté serait le Tombeau du *Berger d'Arcadie*, avec l'inscription touchante que le Poussin traça lui-même. Au-dessus de chacun de ces traits caractéristiques des trois tableaux du Poussin, qui l'ont fait proclamer le philosophe de la peinture, serait appendue une couronne.

La voûte du *Sacellum* serait enrichie de trente-cinq caissons octogones. Dans chacun d'eux serait aussi une couronne, au centre de laquelle serait l'indication d'un autre tableau du Poussin. En place des petits caissons losanges, seraient des étoiles.

Au-dessus du stylobate, dans tout le développement des murs seraient des palmes perpendiculaires, entre lesquelles seraient les indications du surplus de ses productions.

Le tableau du Poussin serait placé au-dessus de sa statue, et son portrait au-dessus de la porte d'entrée.

Enfin, sous le porche, serait une seconde table sur laquelle seraient gravés les noms des souscripteurs.

Les dimensions de ce monument ont été déterminées sur la grandeur des objets à placer. Sa construction, en *pierre dure*, coûterait 20,000 f. : si le produit de la souscription s'élevait au-delà, la statue serait exécutée en marbre.

(*Nota.*) Les deux gravures du projet ci-joint, sont extraites des planches originales publiées dans les ANNALES DU MUSÉE, par le cit. Landon, peintre, (quatrième livraison. 25 floréal an 10.)

Les ANNALES DU MUSÉE forment chaque année deux volumes *in*-8.° composés chacun de 72 gravures au trait, et 150 pages de texte, table et frontispice.

Il paraît trois livraisons par mois. Chaque livraison est composée de quatre gravures, d'après les principaux chefs d'œuvres de peinture, sculpture et architecture, soit anciens, soit modernes, et de huit pages de texte pour l'explication des sujets.

On souscrit chez le cit. Landon, seul propriétaire et rédacteur, à Paris, quai d'Orsay, N.° 23. Prix, 24 fr. pour l'année, 6 fr. par trimestre, franc de port pour toute la République. On peut encore se procurer le premier volume qui vient d'être terminé.